

JIJEL

Silence... on squatte sur le front de mer !

Le front de mer de Kotama dans la commune chef-lieu de wilaya fortement fréquenté en cette période de grande canicule connaît une anarchie totale.

Le visiteur de ce coin, jadis représentant la fierté de la ville de Jijel, sera frappé par la pagaille qui règne dans ces lieux. En dépit des instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales concernant la gratuité de l'accès à la plage et la lutte contre les squatteurs de tous bords, force est de constater qu'une nuée de «Balteguia» imposent leur diktat faisant fi de toutes les lois de la République.

Tirant profit de la démission des services compétents, ces squat-

teurs agissent en toute impunité pour vendre n'importe quoi et n'importe comment. On trouve tout genre de marchandises : des m'hadjeb, du thé, des brochettes et même des sous-vêtements pour femmes, etc.

Des «bruits musicaux» assourdissants fusent des baffles déposés à même le sol par ces squatteurs dont un grand nombre sont des repris de justice qui agissent en vrais caïds.

Ainsi le front de mer de Kotama s'est transformé en un vrai souk,

péjorativement parlant, sous le regard et le nez des agents de l'Etat qui ne bougent pas le petit doigt pour mettre un terme à ces hors-la-loi qui agissent en maîtres des lieux. Dans ce coin qui est sous l'emprise d'une bande de voyous, les citoyens ne savent pas à quel saint se vouer face à la logique de «tag alemen tag».

Interrogé par nos soins, un riverain nous a affirmé sur un ton amer que ce qui se passe à Kotama est inconcevable dans un Etat qui se respecte.

Il convient de souligner que les parkings sauvages sont de retour sous le regard complice des agents de l'Etat. Ce phénomène

constitue un problème de sécurité publique, en effet, il y a deux jours un automobiliste a été agressé par un jeune «parkingueur» à l'arme blanche au niveau de ce front de mer, la victime ayant refusé de payer le droit de stationnement vu que c'est un parking sauvage.

Face à cette situation de non-droit qui sévit où la notion d'autorité est un vain mot, des riverains avec lesquels nous nous sommes entretenus tirent la sonnette d'alarme, interpellent le Premier magistrat de la ville pour remettre de l'ordre dans cet endroit fortement fréquenté par les familles en quête d'un coin intime et respectueux.

B. M. C.

RELIZANE

Ruée vers les espaces verts

Les espaces verts qui ceignent la ville de Relizane ont été pris d'assaut avant-hier par des centaines de personnes.

L'évasion massive ce vendredi dernier des Relizanais, invités par cette vague de chaleur, a été spectaculaire. C'était une ruée d'automobilistes vers plusieurs lieux de détente et de délassement, particulièrement les forêts des hauteurs d'El Matmar et Zemmoura.

Bien sûr, d'autres endroits n'ont pas été en reste, la plaine en face de l'aérodrome et les abords d'autres retenues collinaires à Gargar et

Merdjat Sidi Abed ont été occupés par les familles à la recherche de fraîcheur, d'aires de récréation et de promenade.

«Rien de tel que les espaces verts pour se défouler et casser le rythme de la vie quotidienne», dira un père de famille qui a choisi ce vendredi dernier, pour se rendre à la forêt d'El-Matmar , où les espaces sont en aménagement depuis plus d'une année.

Dans ce contexte, il rapportera que «tous les Relizanais » se sont donné rendez-vous vendredi dernier sur ces lieux de détente. Relevant dans ce sens que la sécurité est mieux assurée que par le passé, chose qui a encouragé les familles à s'y rendre en grand nombre. D'ailleurs, c'est un pari, voire un souci majeur du chef de l'exécutif, de faire de ces endroits qualifiés de «paradisques», des hauts lieux de détente, de jeu et de sport.

Avec des atouts naturels d'une grande valeur et un aménagement dont le visage commence à voir le

jour (des chalets en bois offrant plein de services aux familles, ainsi que des lacs et des équipements de jeux pour enfants), la forêt d'El Matmar est en passe de gagner ses titres de noblesse.

Les investisseurs privés sont dans ce sens invités à saisir l'opportunité de la proximité de cette forêt avec le tronçon de l'autoroute Est-Ouest pour proposer des projets qui pourront s'avérer très rentables et constituer une halte pour les nombreux automobilistes qui emprunteront cette voie.

A. Rahmane

GUELMA

Fatma-Zohra Raïs prend les rênes de la wilaya du 8 Mai 1945

C'est la toute nouvelle responsable de la wilaya de Guelma, Fatma-Zohra Raïs, nommée lors du dernier remaniement qui a touché le corps des walis, qui prend la tête d'une wilaya, jadis à la réputation de «la cité la plus propre» de l'Est algérien.

Présentée comme «rigoureuse et pragmatique», cette femme prend les commandes de cette wilaya dans un contexte difficile, entre parachèvement des chantiers lancés par son prédécesseur et prise en charge des préoccupations citoyennes.

Les chantiers que la nouvelle première responsable de la wilaya de Guelma devra conduire dans les mois à venir sont plus ou moins énormes.

Fatma-Zohra Raïs va devoir maintenir une exigence accrue portée sur la priorité du moment, à savoir

l'amélioration du cadre de vie des riverains. Elle sera confrontée, comme son prédécesseur, aux mécontentements de certains citoyens qui estiment que leur environnement se dégrade. Une responsabilité qui, de l'avis général, incombe en grande partie aux APC.

La préoccupation majeure, évidemment pour l'actuelle chef de l'exécutif, est de fluidifier la relation entre les élus locaux et les citoyens. Il est, donc, question de redorer l'image de Calama, une cité qui a perdu ses lettres de noblesse.

Les riverains déplorent certaines situations qui ont éclaboussé ces derniers temps la réputation de la ville du 8-Mai-1945, mais qui expriment la montée de la défiance de certains individus envers les pouvoirs publics.

Dans son bref discours prononcé lundi dernier, lors de la cérémonie des adieux, le wali sortant a notamment abordé les préoccupations citoyennes, liées au logement, à l'alimentation en eau potable, au réseau routier et au raccordement au gaz naturel. Il a retracé, chiffres à l'appui, l'amélioration de la situation, notamment, la résorption de l'habitat précaire, le logement social, le désenclavement des zones rurales... S'il a estimé qu'il a fait de son mieux pour réaliser ses objectifs, l'ex-chef de l'exé-

cutif n'a pas caché qu'il avait un regret : celui de ne pas avoir eu le temps de mener certains projets à leurs termes, lancés à Guelma.

La nouvelle wali trouvera, donc, un certain nombre de dossiers plus ou moins brûlants sur son bureau. Il y a l'anarchie qui règne dans le transport urbain, le commerce informel, le stationnement anarchique, les «parkingueurs autoproclamés», la mauvaise gestion des déchets ménagers...

Des phénomènes, dont on peine encore à voir les effets sur le terrain, malgré les séries d'actions impulsées depuis dépannées par les autorités locales.

La ville de Guelma se trouve profondément touchée par ces phénomènes qui causent d'innombrables

désagréments aux riverains. C'est cette situation sociale qui attend plus que jamais des réponses de la part des autorités locales.

Fraîchement mutée à Guelma, Fatma-Zohra Raïs a posé ses valises dans cette cité où elle officie, désormais, comme wali. Elle trouvera là un endroit paisible mais pas sans difficulté.

Finalement, l'un part, l'autre arrive. Il en est ainsi dans la carrière des walis, habitués en tant que hauts fonctionnaires de l'Etat à accepter les règles du jeu. Toutefois, le fait marquant reste l'acharnement des faiseurs de procès d'intention. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que les personnes qui dénigrent aujourd'hui sont les mêmes qui applaudissaient hier.

Nouredine Guergour

EL AMRA

Une jeune femme sauve son mari au péril de sa vie

Mercredi dernier peu après 17h, au douar de Ouled Ali Hamrani, à 1,5 km au nord-est de la ville d'El Amra, un homme âgé de 36 ans, pour une cause non encore déterminée, a fait une chute dans un puits d'une profondeur de 10 m avec 2 m d'eau servant à l'irrigation d'une parcelle agricole.

Dans un geste réflexe, sa femme âgée de 30 ans se laisse tomber à sa suite pour tenter de le sauver.


Immédiatement avertis, les hommes de la Protection civile sont arrivés sur les lieux où ils ont entamé la procédure de sauvetage et où les deux victimes de cette chute ont été extraites du puits.

L'homme souffrait de blessures à la tête tandis que la femme suffoquait de par l'eau dans ces poumons.

Le couple a été évacué vers l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla où il a été admis aux UMC et pris en charge.

Aux dernières nouvelles, le couple est hors de danger.

Karim O.



MOBILIS ANIME NOS PLAGES :

Distraction et communication de proximité au programme !

A l'occasion de la saison estivale, **Mobilis** organise, du 23 juillet au 29 août 2015, une opération de proximité ciblant les vacanciers et les estivants, en organisant de belles animations ventes, à travers nos plages.

Une action qui a pour objet de créer un contact direct avec les estivants, qui profitent pleinement des journées d'été, au bord de la mer, grâce au planning suivant :

Wilaya	Site	Durée
ALGER	Déca plage « Harroua »	du 23 au 27/07/2015
	Sidi Fredj	du 29/07 au 02/08/2015
	Zeralda	du 05 au 09/08/2015
TIPAZA	Cherchel	du 12 au 16/08/2015
	Matares	du 26 au 30/08/2015
BOUMERDES	Boumerdes, 1 ^{ère} plage	du 19 au 23/08/2015
JIJEL	Kotama	du 30/07 au 08/08/2015
BEJAIA	15 ^{ème} plage	du 14 au 22/08/2015
ANNABA	Chapuis	du 23/07 au 01/08/2015
SKIKDA	jean d'arc	du 06 au 15/08/2015
TAREF	L'usine, El KALA	du 20 au 29/08/2015
ORAN	Les andalouses	du 23/07 au 01/08/2015
MOSTAGANEM	Les sabiettes	du 05 au 09/08/2015
AIN TEMOUCHENT	Beni saf (Rechgoun)	du 12 au 16/08/2015
TLEMCEEN	Marsa Ben M'hidi	du 20 au 29/08/2015

Ainsi, deux espaces **Mobilis** aménagés et habillés sont mis en place.

L'un dédié à la vente et à l'information, tandis que le second est consacré à l'animation et divertissement, dans une ambiance conviviale, sous forme de jeux et concours pour enfants, avec clown et animé par un DJ.

Des cadeaux et des goodies sont offerts, pour tout achat d'un produit **Mobilis** ou participation aux divers jeux et concours mis en place.

A travers cette opération de proximité, **Mobilis**, entreprise citoyenne, confirme son engagement dans l'amélioration de la qualité de vie de nos citoyens, en offrant des moments conviviaux aux estivants.